



ÉDITORIAL

PAR FRANÇOIS DE PIREY

Même si les promesses n'engagent que ceux qui les écoutent, l'intérêt des candidats à la présidentielle pour le cheval prouve qu'il reste un élément majeur et dans l'air du temps.

Qui eût pu imaginer, un jour dans sa vie, voir le président de France Galop, Édouard de Rothschild, battre le pavé lors d'une manifestation organisée par le Comité de réaction des jeunes professionnels de la filière cheval devant Bercy le 29 mars dernier ? Le cheval est donc devenu, par la force des choses, un animal politique. Le plus extraordinaire étant que ce mouvement a réussi à faire reculer l'État sur une mesure test qui voulait permettre à la Française des Jeux de proposer la possibilité de prendre des paris sportifs en direct (*live betting*) mesure qui aurait pénalisé le PMU donc la filière cheval dans son ensemble. En fait, le malaise est beaucoup plus profond. En effet depuis l'augmentation massive du taux de TVA imposé par Bruxelles, la filière n'en finit pas de souffrir (*lire notre article page 14*). En dehors du symbole que représente le président de France Galop dans la rue, le mal touche tous les intervenants du monde du cheval. Il est toutefois rassurant de constater qu'un certain nombre des candidats à l'élection présidentielle ou leur représentant, se préoccupent du sujet et, comme pour l'agriculture ou la chasse, ces prétendants à la magistrature suprême sont venus sur l'hippodrome de Saint-Cloud le 5 avril à l'invitation des présidents du Trot, de France Galop et de la Fédération française d'équitation pour présenter

leur projet sur la défense du monde du cheval et particulièrement sur le financement de la filière et donc évoquer le taux de TVA. Même si en période électorale les promesses n'engagent que ceux qui les écoutent, le fait que ce sujet soit en débat prouve que le cheval reste un élément majeur et dans l'air du temps. Espérons qu'une fois l'élection passée, il reste d'actualité. Si la filière souffre, heureusement cet animal mystérieux sait nous rendre à sa manière l'affection qu'on lui porte. Il n'est qu'à voir les succès de trois grands spectacles qui font recette dans le pays. Entre Saumur (le Cadre noir), Chantilly (les spectacles de Sophie Bienaimé aux Grandes Écuries) et Versailles (l'Académie équestre de Bartabas) chacun à leurs manières magnifie la valeur cheval entre la tradition française, la création onirique et l'art équestre. Tous ont su se réapproprier le cheval pour le plus grand plaisir des spécialistes – ou non – de l'art équestre. Enfin si les grands organisateurs de jumping ou de concours complet se pressent pour créer de nouveaux événements de très haut niveau – les derniers en date étant le 5* de Versailles en mai et celui du château de Bertichères au début juin avec la présence des médaillés de Rio –, c'est bien qu'un public nombreux aime ces spectacles. Donc rassurons-nous, le cheval est sans doute, et encore pour longtemps, l'avenir de l'homme.

COMITÉ DE PARRAINAGE

Président : Olivier Dassault. Vice-président : Dominique Dimier (gestionnaire de patrimoine). Membres : Hubert Barbe (courtier) ; Nicolas Bazire (directeur général de Groupe Arnault) ; Édouard de Rothschild (président de France Galop), Dominique de Bellaigue (président de la SECF) ; Mayeul Caire (président *Jour de Galop*) ; Gérard de Chevigny (président du Club des gentlemen-riders et des cavalières) ; Laurent Cresp (producteur) ; Michel Duquaire (avocat, membre de la Société des courses lyonnaises) ; Jean-Christophe Dupuy (directeur du Comité équestre de Saumur) ; Patrice Delaveau (cavalier international de CSO) ; Xavier Eeckhout (galeriste) ; Patrice Franchet d'Esperey (ancien écuyer du Cadre noir de Saumur) ; Jérôme Garcin (journaliste, écrivain) ; Béatrice Garrette (directrice générale de la Fondation Pierre-Fabre) ; Jean-Louis Gouraud (écrivain, éditeur) ; Jean d'Haussonville (directeur du Domaine national de Chambord) ; Guillaume Henry (ancien instructeur, responsable équitation chez Belin) ; Gérard Mestrallet (président d'Engie) ; Loïc de La Porte du Theil (ancien écuyer en chef du Cadre noir de Saumur) ; Pierre Préaud (secrétaire général de la Fédération nationale des courses françaises) ; Antoine Rousteau ; Hubert de Warrigant (artiste-peintre) ; Éric Woerth (député de l'Oise et maire de Chantilly).